

Les journaux quotidiens lancent aussi des nouvelles plus ou moins à sensation, tantôt sur l'état d'anarchie absolue de l'Espagne, tantôt sur de prétendus complots ou tentatives criminelles aux Etats-Unis, tantôt sur une paix très prochaine : nous croyons toutes ces nouvelles fort sujettes à caution, et ne nous donnerons pas la peine de les réfuter.

Nous avons pris la liberté grande, que l'on n'a d'ailleurs aucunement le droit de refuser à celui qui écrit pour défendre la cause du bien, du vrai, de faire ressortir l'enseignement de l'histoire au sujet des guerres déclarées sans cause juste. Encore que l'histoire—ou les Gestes de Dieu parmi les peuples—déplaise à quelqu'un (je ne pourrais dire : à quelques-uns), est-ce une raison suffisante pour taire la vérité, laisser la notion du droit s'obscurcir dans l'esprit du peuple ?

Que m'importe, je vous le demande, qu'un jeune homme ait dit à un prêtre, aux Etats-Unis, que ce prêtre n'était pas catholique parce qu'il ne portait pas soutane, et en quoi cela peut-il infirmer un fait évident, certain ? La guerre n'est-elle pas, par elle-même, un fléau, une calamité, un châtement souvent pour les deux belligérants ? Je suis soldat : je puis, me semble-t-il, ayant pris part moi-même à deux guerres, parler quelque peu de ces choses. J'avoue bien humblement n'aimer pas du tout des gens qui se disent Irlandais d'abord, Américains ensuite ; s'il reste quelque chose après cela, qui daignent accorder à l'Eglise de se dire catholiques. Saint Maurice et sa légion étaient de valeureux soldats, patriotes autant qu'on peut l'être de ce côté ou de l'autre du 45<sup>e</sup> : ils furent martyrisés cependant, et même en pays ennemi. Saint Sébastien était un des officiers les plus brillants de Dioclétien et lui était dévoué : il était catholique, il fut martyrisé. Les zouaves pontificaux étaient Canadiens, Belges, Français, Hollandais, etc. etc., puisqu'il y en avait de toutes les nations du globe : ils moururent pour leur foi, et seraient morts pour leurs rois, selon la belle parole de Guillaume III de Nassau, roi *protestant* de Hollande, à l'un de ses sujets, zouave pontifical en 1866, tué le 20 septembre 1870 à la prise de Rome.

L'esprit de parti, les préjugés de races, doivent disparaître quand on étudie des faits, ou que l'on rappelle les immuables préceptes de l'histoire. On ne nie pas l'éclat du soleil, à moins d'être aveugle ; on ne peut rejeter ce principe toujours vrai en histoire : "Les mêmes causes produisent les mêmes effets", à moins que l'intelligence ne soit obscurcie, le jugement faussé.

NN. SS. les archevêques et évêques des Etats-Unis, me dira-t-on peut-être, ont ordonné des prières pour le succès des armes américaines, et la cessation de la guerre : ceci, je le crois aisément ; cela, peu me chaut, n'étant pas chargé d'instruire les évêques. S'ils l'ont fait, c'est qu'ils ont des raisons pour le faire : nous ne pouvons pas leur en vouloir pour cela, que nous ne pouvons en vouloir aux cardinaux, archevêques, évêques de la péninsule Ibérique, d'invoquer le même Dieu pour en obtenir les mêmes faveurs contre les Américains.